

Syphilis

La syphilis est une infection sexuellement transmissible (MST) que l'on considérait en extinction en Espagne jusqu'à l'an 2000. Cependant au Royaume Uni et dans d'autres pays environnants, les MST ont connu une recrudescence assez alarmante. En Espagne, depuis 2003 on observe un renouveau des MST (syphilis et autres infections) aussi bien au niveau de la population en général que chez les personnes avec VIH. La population immigrante elle-même n'est pas exempte de ce risque.

Si elle n'est pas traitée, la syphilis peut endommager le cœur et le cerveau et peut provoquer la mort. Chez les personnes avec VIH la syphilis peut être plus difficile à soigner, ce qui rend encore plus important le fait que la maladie soit traitée à temps.

Transmission

La syphilis est une infection complexe provoquée par une bactérie.

La maladie comporte trois phases : la syphilis primaire, la syphilis secondaire et la syphilis tertiaire. Pendant les phases primaires et secondaires, la maladie est hautement contagieuse. La syphilis peut se transmettre lors des relations sexuelles anales, orales ou vaginales sans protection en raison du contact avec les ulcères provoqués par la maladie. Elle peut se transmettre aussi par contact physique intime avec les éruptions et avec les lésions pouvant apparaître sur n'importe quelle partie du corps ainsi que par contact avec le sang. La syphilis peut se transmettre aussi de mère à enfant.

Il est probable que la syphilis d'une personne avec VIH devienne plus infectieuse si l'on n'a pas traité la syphilis primaire et secondaire. Avoir la syphilis peut aussi augmenter la possibilité qu'une personne sans VIH s'infecte par VIH si elle s'expose au virus.

Prévention

L'utilisation de préservatifs lors des relations sexuelles, orales, anales ou vaginales protège de l'infection par syphilis et évite la transmission de la bactérie à une autre personne. La protection n'est cependant pas totale car les lésions et les éruptions peuvent ne pas être nécessairement situées au niveau de la zone génitale. Il est conseillé aux personnes sexuellement actives de faire des bilans de santé réguliers pour déterminer s'ils ont contracté la syphilis ou d'autres MST. La plupart des centres où l'on traite le VIH sont associés à d'autres centres de santé où l'on peut obtenir un traitement gratuit et confidentiel, sans avoir besoin

de consulter son médecin ou le médecin du VIH (*Voir InfoVIHTal # 25 : bilans de santé sexuelle*).

Symptômes

La syphilis peut causer une série de symptômes ou n'en provoquer aucun. Lors de la première phase de la maladie, les symptômes se confondent quelquefois facilement. Parfois, la syphilis progresse plus rapidement et gravement chez les personnes avec VIH, et peut présenter des symptômes légèrement différents.

Peu de temps après avoir contracté la syphilis (syphilis primaire), une petite plaie ou ulcère, (appelée chancre) peut apparaître au lieu où s'est produite l'infection, normalement au niveau du pénis, de l'anus ou autour de celui-ci, au niveau du vagin ou bien autour de celui-ci, ou bien au niveau de la bouche. Le chancre n'est pas douloureux et il se guérit en général rapidement de lui-même. Il peut être accompagné d'une inflammation des ganglions.

La syphilis secondaire peut provoquer des éruptions cutanées, une inflammation des ganglions, de la fièvre, des douleurs musculaires, des maux de tête, des bourdonnements d'oreilles, et dans de rares cas, une méningite. Les éruptions, de couleur marron foncé et de la taille d'une pièce d'un centime, peuvent apparaître aussi sur la paume des mains et sur la plante des pieds. L'éruption et les éventuelles plaies peuvent être très infectieuses. La syphilis secondaire se développe normalement durant les six mois suivant l'infection.

La syphilis tertiaire se développe normalement tout au long des dix années suivant l'infection et peut provoquer des lésions au niveau de la plupart des organes internes et au niveau du cerveau (neurosyphilis). Si l'on ne la traite pas, la syphilis peut provoquer la mort.

Diagnostic

Un examen visant à déterminer les possibles maladies sexuellement transmissibles doit inclure une analyse de

sang de la syphilis. Le corps peut mettre trois mois à développer les anticorps de la bactérie qui provoque la syphilis, raison pour laquelle une analyse réalisée peu après l'infection ne peut pas la détecter. Il existe des faits évidents qui nous laissent penser que les analyses en vue de déterminer l'existence de la syphilis ne sont pas entièrement fiables chez les personnes avec VIH.

Si l'on suspecte que l'infection a atteint le cerveau, une ponction lombaire peut être réalisée afin de déterminer l'étendue de l'infection.

Traitement

La syphilis est traitée habituellement par une série d'injections de pénicilline. En cas d'allergie à la pénicilline, le traitement consiste en un antibiotique alternatif administré sous forme de série de comprimés ; ou bien existe aussi la

possibilité de vaincre l'allergie à la pénicilline en administrant durant une période de temps très courte des séries de doses progressivement plus élevées. Les personnes avec VIH reçoivent normalement des doses plus élevées de médicament sur une période de temps plus longue. Pour s'assurer que la syphilis est complètement guérie, il est essentiel de compléter le traitement jusqu'à la fin, aussi bien par injections que sous forme de comprimés. Pour éviter que la syphilis ne se transmette à d'autres personnes ou bien d'être réinfecté par la bactérie, il est important d'éviter complètement les rapports sexuels jusqu'à ce que soit finalisé le traitement et après avis favorable du médecin.

Par la suite, pour s'assurer de l'élimination complète de l'infection, des analyses successives seront réalisées lors du 1^{er}, 2^{ème}, 6^{ème}, 12^{ème} et 24^{ème} mois suivant l'arrêt du traitement.